

RALLYE AUTOMOBILE



Frédéric Purrey et Audrey Lachièze (au centre) sur la plus haute marche du podium. PHOTOS P. V.

Le rallye de la Fougère au zénith

SAINT-LAURENT-MÉDOC La manifestation, en pleine maturité, est une épreuve exigeante et de haut niveau

Le rallye de la Fougère a désormais toute sa place dans la sphère des compétitions nationales. Une organisation parfaite, menée de mains de maître par une équipe expérimentée et passionnée à laquelle s'ajoute un plateau de concurrents dont la fougue et l'envie de vaincre sont bien présentes et font de ce rallye une épreuve exigeante et d'un haut niveau.

Les VHC à la peine

Exigeant, le mot n'est pas trop fort. L'épreuve des VHC (véhicules historiques de compétition) fait toujours recette auprès du public. Mais, il faut se rendre à l'évidence, pour certains pilotes, cette épreuve nationale impose d'avoir des voitures parfaitement adaptées. Le Médocain Jacques Suire (Renault Alpine A 310) qui a dû abandonner pour des raisons mécaniques, alors qu'à l'issue de la première journée il occupait la 5^e place, estime pour sa part « que compte tenu du rythme et de la rapidité de la course », sa voiture « ne répond plus tout à fait aux exigences qu'elle impose ».

Et il n'est pas le seul, puisque sur neuf équipages engagés, six ont terminé l'épreuve. Néanmoins, le Girondin Serge Cazaux/Antony Lachaize (BMW) s'est taillé la part du lion en devançant respectivement à plus de 2 et 3 minutes, l'équipe David et Arnaud Castéra, (Ford Sierra Cosworth) et Claude et Laéticia Cadillon (BMW320).

Purrey-Lachièze en tête.

Comme prévu, les véhicules modernes ont assuré le spectacle. Toutefois, la rudesse de l'épreuve n'autorise pas la moindre défaillance, tant mécanique que physique. En effet, durant deux jours la bataille a été rude. Rude à tel point, que sur les 60 équipages qui ont pris le départ, seulement 49 ont franchi la li-

gne d'arrivée. L'équipage Purrey-Lachièze a quant à lui su tirer son épingle du jeu.

Au terme des trois premières épreuves spéciales disputées samedi après-midi, le Puisseguinois, aux commandes de sa Mitsubishi Lancer Evo 9 a pris l'avantage. Tous les deux, auteurs d'une figure à 360° dans l'épingle du château Fourton, Jean-Luc Roché (Skoda Fabia RS) et Sam Taverneau (Citroën DS3) concèdent du terrain. Le pilote du Team FJ lance alors de nouvelles attaques dans les 15 km de la Méduillienne et termine cette première journée à 39 s 9 de l'équipage Purrey-Lachièze. Taverneau pointe quant à lui à 44 s 9. Pour sa part, Yannick Lacouture (BMW 318 compact) récolte le fruit d'un parcours sans faute et s'octroie le Top 5 et le leadership du groupe F 2000.

Dès lors, sauf incidents, au terme de cette première journée de course, les jeux semblent faits, mais rien n'était encore joué notam-

ment pour la première place podium. Restait maintenant à savoir qui monterait sur la plus haute marche. À ce jeu et malgré les efforts des poursuivants, les épreuves qui ont eu lieu le dimanche n'ont pu modifier le classement. C'est donc, le tandem Purrey-Lachièze qui s'impose en 1 h 08, 48 s, devant Jean Luc Roché-Pierre Roché et Sam Taverneau-Clément Point.

Les Girondins aussi.

Pour les concurrents qui entrent dans le top 5, la satisfaction n'est pas moins grande. Le duo libournaise Guillaume Bergeon-Vincent Merlet (Renault Clio 4 RS) a participé à plusieurs rallyes notamment au rallye de Lyon et d'Antibes mais c'était la première fois qu'il courait le rallye de la Fougère. « Pour une première, explique G. Bergeon je suis satisfait, les spéciales sont intéressantes et avec une 5^e place à la clé, je serai à l'année prochaine. »

Pierre Vallade



Une belle 5^e place pour les Girondins Guillaume Bergeon et Vincent Merlet